UNION VALDÔTAINE
le mouvement en ligne

ENVIRONNEMENT 24 Mai 2016 - 17:05

Les itinéraires « slow » en tant qu'atout touristique à saisir : un colloque à Aoste

Les itinéraires « slow », conçus en tant que solution pour vivre la montagne loin de la frénésie quotidienne et de toute compétition, ont fait l'objet d'une journée d'études s'étant déroulée hier, lundi 23 mai, au Palais régional, organisée par la « Fondation Courmayeur Mont Blanc », en collaboration avec le « Coordinamento Solidarietà della Valle d'Aosta » et le consortium « Trait d'union ».

Le but de ce colloque était de réunir élus, spécialistes et fonctionnaires autour du thème « Le tourisme accessible en montagne: chemins et itinéraires slow ». Un sujet à même de montrer la différence entre « courir » et « parcourir », avec le but de développer un nouveau tourisme, visant avec conviction à l'accessibilité et sur l'inclusion.

L'assesseur à la Santé et aide sociale, Antonio Fosson, a ouvert les travaux, en rappelant qu'« au fil du temps, la Vallée d'Aoste a fait beaucoup pour l'accessibilité physique et des structures et les parcours 'slow' représentent un ultérieur défi pour l'avenir. On s'impose vis-à-vis de nos concurrents du marché touristique aussi par la capacité d'accueillir et par un coeur différent, qui nous porte à une formation culturelle sans barrières. Un défi que nous sommes intentionnés à relever et qui fait honneur à nos sensibilités ».

L'assesseur à l'Agriculture, Renzo Testolin, s'est par contre penché sur le concept de « communauté consciente ». « Les choix à l'échelon de projets et architectoniques – a-t-il dit – doivent s'intégrer en s'adressant surtout aux visiteurs, par une accessibilité préventive faite d'informations. Il faut expliquer quels sites sont accessibles aux différents usagers. Dans cette définition ne doivent pas rentrer seulement les porteurs d'handicaps, mais également les personnes âgées, les familles et les classes d'écoles ».

La communauté, et la nécessité qu'elle soit toujours plus liée et que l'Administration soit à même de « faire réseau », ont été à la base de l'intervention de l'assesseur au Tourisme, Aurelio Margueretaz. « Nous pouvons prendre toutes les initiatives provenant des particuliers et les apprécier, - a été son opinion – mais nous devons nous efforcer de regrouper tout cela et de faire de façon que l'accessibilité devienne un produit, une proposition à accueillir. Nous avons les itinéraires et nous sommes en train d'accomplir un travail important. La partie la plus difficile est de créer un produit 'touristique' qui puisse être vendu et soutenu, car le tourisme 'slow' en offrant des émotions différentes représente le bon chemin à suivre ».

Le colloque a donc continué par deux séances, portant respectivement sur « Les chemins et les parcours 'slow', une offre possible pour tous » et « Les témoignages et les projets ». Lors du premier débat, une analyse des opportunités offertes par le « tourisme slow » a été effectuée, en examinant des expériences locales telles la « Via Francigena ». Dans la deuxième, par contre, on s'est penchés sur des exemples tels le « Cammino di Santiago », ou le guide multimédia accessible « VEASYT Tour ».

Info Groupe UV Conseil